



**Enfance
Jeunesse**



Culture



www.mairie-mericourt.fr

MERICOURT
notre
ville

► N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Dossier



L'EXPAD de Méricourt

**ouvre ses portes
dans quatre mois...**



Magazine
d'Informations
Municipales
**MARS
2012**

AU SOMMAIRE

- P4/6 : Avec nos Elus
- P7/8 : Citoyenneté
- P9/10 : Social
- P11/13 : Sport
- P14 : Intercommunalité
- P15 : Environnement
- P16/18 : Vie associative
- P19/22 : Dossier
- P23 : Education
- P24/27 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire
- P28 : Evénement
- P29 : Seniors
- P30/31 : Vu dans la Presse
- P32/34 : Culture
- P35/37 : Travaux
- P38 : Tribune Libre
- P39 : Portrait

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

ÉLECTIONS

Vote par procuration Les Modalités

Les procurations peuvent être établies sans frais TOUTE L'ANNEE auprès :

- du Tribunal d'Instance du lieu de domicile (ARRAS) ou du lieu de travail de l'Electeur,
- du Commissariat de Police d'AVION.

Le MANDANT (c'est-à-dire la personne qui donne procuration) et le MANDATAIRE (c'est à dire la personne qui reçoit procuration) doivent être absolument inscrits sur la liste électorale de Méricourt.

Le MANDANT doit se présenter OBLIGATOIREMENT (au Commissariat ou au Tribunal d'instance) muni d'une PIECE D'IDENTITE et des renseignements (Etat-Civil, adresse) concernant le MANDATAIRE (la présence de celui-ci n'est pas obligatoire) ; sur place, il lui faudra remplir une attestation sur l'honneur d'impossibilité d'être présent pour voter le jour des scrutins).

Seul LE MANDANT recevra "un volet de procuration" (il lui appartient de prévenir le MANDATAIRE). La Mairie recevra également un volet qui permet de vérifier l'inscription du MANDANT et du MANDATAIRE sur les listes électorales.

(Un MANDATAIRE ne peut disposer de + de 2 procurations (dont UNE SEULE ETABLIE en FRANCE).

Les services compétents peuvent se déplacer pour l'établissement d'une procuration à domicile à la demande des personnes dont l'état de santé ne leur permettrait pas de se déplacer.

Pour les ELECTIONS PRESIDENTIELLES des 22 AVRIL et 6 MAI, les Electeurs ont tout intérêt à se présenter TRES RAPIDEMENT au Commissariat ou au Tribunal d'Instance sus-cités (en effet, les vacances scolaires pour notre zone tombent entre les 2 Tours), les procurations seront donc très nombreuses.



ATTENTION : si la procuration ne parvenait pas en Mairie (pour raison d'établissement trop tardif), le mandataire (c'est à dire la personne qui doit voter pour un Electeur) ne pourrait pas exercer ce droit de vote par procuration.

Madame Patricia HOCHEDÉZ (Responsable du Service AFFAIRES GENERALES/ELECTIONS en Mairie) est à votre disposition pour tout complément d'information.

La Municipalité souhaite la Bienvenue à



Changement d'adresse Express Service

Chauffage - Plomberie - Sanitaire
Installation - Tous dépannages - Entretien
Intervention rapide 7 jours / 7
9 (Rzdc), rue Blanqui - 62680 Méricourt
03 21 37 97 34 ou 06 83 97 75 78

Fax 03 21 37 48 16 - E-mail : express.service@numericable.fr



Changement de propriétaire Boulangerie-Pâtisserie Meunier

M. et Mme Meunier
15, Place de la République - 62680 Méricourt
Tél. 03 21 69 92 30
Horaires d'ouvertures
du mardi au samedi de 6h00 à 13h30 et de 15h à 19h30
Dimanche de 6h00 à 12h30

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr) - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00
Ouverture tous les mardis jusque 19H00

Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ? Une question à poser ?
LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST A VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

LE PUTSCH AUSTÉRITAIRE

Le Mécanisme Européen de Stabilité (MES) est finalement passé ! Mais que cache-t-il derrière ces termes de technocrates européens ? Élaboré prétendument pour aider les pays européens «en difficulté», nous retrouvons avec ce mécanisme complexe la «règle d'or budgétaire» voulue par Mme Merkel et M. Sarkozy, c'est-à-dire la mise sous tutelle des budgets nationaux, avec l'austérité pour unique horizon.

Ce chantage, puisqu'il s'agit bien de cela, s'appuie sur l'exemple de la Grèce. Huit plans d'austérité pour ce pays, et voilà la misère qui gagne un tiers de la population, avec un chômage qui explose... le nombre de suicides aussi ! Chantage encore puisqu'il nous faudrait suivre l'exemple de l'Allemagne où la soupe populaire est le lot de millions de personnes, où plus

de deux millions de salariés gagnent moins de 5 euros de l'heure, où les retraités, par centaines de milliers, doivent chercher un travail pour tenter de se nourrir.

Ne nous rassurons pas à bon compte en pensant que ces décisions autoritaires, prises à Bruxelles, Strasbourg ou Paris, ne rejailliront pas jusqu'à nos quartiers de Méricourt. À l'heure où nous devons élaborer notre budget municipal pour 2012, les régions, les départements, les communes sont de plus en plus asphyxiés au nom de cette austérité d'État.

Sommes-nous condamnés à cette austérité ? Et comment la combattre efficacement ? Il n'est pas dans l'habitude des Méricourtois de se taire. Les associations de notre Ville qui oeuvrent à la générosité et à la solidarité, l'ensemble des citoyens convaincus qu'il existe toujours un chemin pour l'espoir, gardent en mémoire cette phrase d'Aragon : *«Il y a toujours un rêve qui veille.»*

Bernard BAUDE
Maire de Méricourt



Avec NOS ÉLUS

Les nouveaux habitants guidés dans leur nouvelle ville

Les nouveaux habitants fraîchement installés à Méricourt ont découvert leur ville, guidés par le maire Bernard Baude. Celui-ci a présenté les grands projets en cours, comme l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) qui ouvrira cette année ou le futur éco-quartier qui se dessine déjà au cœur de la ville. Puis en leur faisant découvrir l'espace culturel La Gare ou encore l'espace sportif Jules Ladoumègue, Bernard Baude a dévoilé les attraits de la ville, ses services, ses infrastructures. De retour en mairie, les nouveaux arrivants découvriraient plus en détail Méricourt au travers d'une vidéo présentant les écoles, le



collège, le foyer Henri Hotte..., mais aussi la richesse de la vie associative méricourtoise sportives. Une visite appréciée et nécessaire comme le témoigne Patricia qui habite Méricourt depuis le mois de novembre. «Ce matin, nous avons été très bien accueillis par la municipalité et si je connaissais déjà la médiathèque, j'ai en revanche découvert les équipements sportifs et les différentes activités proposées». La jeune femme continue : «On a choisi une ville où il fait bon vivre. Nous habitons tout près de la nouvelle médiathèque, d'ailleurs nous avons assisté à l'inauguration.» Même discours avec Elodie, dans la commune depuis août. «Pourquoi Méricourt ? Tout simplement parce que mes parents

et mes grands parents habitaient ici. J'ai voulu habiter dans la même ville qu'eux. Cette visite m'a permis de découvrir La Gare que je ne connaissais pas et des peintres locaux qui exposent leurs talents. Je conseille à tous les nouveaux habitants de participer à cette matinée découverte». Même engouement pour Sylvain, Méricourtois depuis 6 mois. «On est séduit par l'accueil des élus pour découvrir la ville que je ne connaissais absolument pas et agréablement surpris de tout ce qui est proposé tant au niveau des équipements que des animations».

Maurice ALTAZIN, le père... et le fils !



On connaît bien à Méricourt le nom de Maurice Altazin. Si aujourd'hui, et depuis plusieurs années, une rue porte son nom, c'est pour rendre hommage à une figure importante de la Résistance, en particulier dans le combat légendaire des cheminots durant l'Occupation. Mais si l'Histoire retiendra ce nom, le temps fera dans nos mémoires son outrage et l'on en viendra à oublier, ou à confondre, à mêler, les actions courageuses de Maurice Altazin père avec celles de son propre fils, prénommé lui aussi Maurice. Un «oubli», une «confusion», qui devaient être remis à la lumière de la vérité historique. C'est chose qui sera faite prochainement puisqu'une plaque rappellera à notre mémoire qu'il y a bien eu deux Maurice Altazin pour donner leur vie pour notre liberté. Le père et le fils connaîtront l'arrestation par la Gestapo, la torture et la déportation. Le fils décèdera à Buchenwald le 8 avril 1944.

Nos facteurs et les chiens...

Une histoire qui ne fait rire personne !

La Direction de La Poste a adressé un courrier à Bernard BAUDE, Maire de Méricourt, afin de rappeler que nos facteurs ne sont pas là pour se faire mordre par nos animaux de compagnie durant l'exercice de leur fonction. 18 % des accidents du travail chez les facteurs sont liés à des agressions canines. C'est la deuxième cause d'accidents dans notre département du Pas-de-Calais !

On les aime bien pourtant nos facteurs ! Alors, tout en rappelant que le défaut de surveillance de son chien, défaut entraînant une incapacité de travail, est un délit puni par l'article R622-2 du Code pénal, faciliter le travail de distribution du courrier est aisé si chacun de nous pense à installer simplement sa boîte à l'entrée de sa propriété, en bordure de voie.

Ensemble, protégeons nos facteurs !



L'école publique mérite des moyens... et une motion

Lors du Conseil municipal du 22 février dernier, l'ensemble des Élus sont revenus, avec une consternation mêlée de colère, sur la casse de notre système scolaire. La rentrée 2012 s'annonce avec la suppression de 16 000 postes d'enseignants au niveau national, dont 1 020 dans la seule Académie du Nord - Pas-de-Calais.

Une motion a été adoptée à l'unanimité pour rappeler que les Méricourtois exigent une école publique, laïque et républicaine, au projet éducatif ambitieux. Entre autres exigences, le Conseil municipal s'est donc prononcé pour une prise en charge personnalisée de chaque élève avec un nombre d'enfants par classe adapté à cela, une sauvegarde de nos écoles maternelles et une scolarisation des enfants possibles dès deux ans, un remplacement des enseignants absents dès la première heure, une scolarisation effective des élèves handicapés, un renforcement des équipes pédagogiques au sein du RASED (Réseau d'aide et de suivi des enfants en difficulté)...

Le débat d'orientation budgétaire, un moment fort

Que ceux qui proclament, avec peut-être naïveté, qu'une ville de 12 000 habitants comme Méricourt n'a pas à se préoccuper des grands enjeux politiques nationaux, et même européens, se penchent sérieusement sur les documents fournis aux 33 Conseillers municipaux de notre Ville pour qu'ils puissent discuter des grandes orientations budgétaires qui feront le Méricourt de demain ! Car au-delà des querelles partisans, il faudra bien encore une fois souligner que l'État délaisse nos territoires, nos régions, nos départements, nos communes. Pour ces dernières, voter leur budget est devenu un casse-tête incroyable dans lequel la mise en concurrence des ter-



ritoires entre eux, un intérêt général bafoué par une logique politique, et même «clanique», en un mot une logique «libérale», empêchent les élus locaux d'exercer librement leurs compétences.

Ne nous y trompons pas : le contexte budgétaire de 2012 est singulièrement difficile. Au-delà de son habituel mélange de technicité, de rigueur et d'anticipation, le vote du budget 2012 porte à Méricourt le refus d'abandonner l'action publique efficace, attentive aux difficultés rencontrées par les

Méricourtois... bref, une volonté citoyenne.

Continuer à se battre pour que l'État, le pouvoir central, cesse de fermer les yeux sur les territoires qui le composent, est l'enjeu primordial de cette année 2012. De cette année d'élections...



L'EHPAD : Un maillage de compétences au service des aînés

Le temps du recrutement

L'accueil d'un EHPAD à Méricourt est une véritable aubaine à la fois pour notre territoire et sa population. Il pourra répondre en partie au besoin de lits en établissement pour les personnes âgées dépendantes, soulager les familles désarmées face à la maladie et également être une offre d'emploi pour les Méricourtois. Depuis la naissance du projet, de nombreuses réunions publiques et rencontres ont eu lieu afin de travailler sur la gestion anticipée des compétences et permettre aux Méricourtois de se qualifier pour postuler aux emplois de l'EHPAD.

Les soins alloués aux personnes âgées, l'accompagnement, la vie en structure dans la sécurité, l'assistance et le respect sollicitent un grand nombre de personnes qualifiées sur un large panel d'emploi.

L'ensemble des CV que nous avons reçus ont été envoyés au gestionnaire de l'EHPAD. Le gestionnaire (d'abord l'AHNAC et maintenant APREVA) a reçu plus de 800 candidatures dont



environ 200 de Méricourt.

APREVA est actuellement dans une phase d'étude de ces candidatures.

L'ouverture de l'EHPAD de Méricourt va générer la création de 73 emplois, hors emplois liés à la restauration et à l'entretien du linge des résidents qui seront attribués à des entreprises extérieures dont les salariés seront en partie internalisés à l'établissement.

Les postes à pourvoir se répartissent de la façon suivante :

- 1 infirmière coordinatrice
- 7 infirmières
- 38 aides-soignantes
- 20 agents de service hospitalier

Des temps partiels interviendront également en EHPAD. Il s'agit de psychologue, ergothérapeute, médecin... mais aussi d'un animateur.

Les recrutements s'effectueront de manière progressive à compter de mai 2012. APREVA envisage une période de formation du personnel avant l'intégration dans l'établissement.

Comment postuler ?

Vous pouvez envoyer votre candidature via le site internet d'APREVA : recrutement.apreva-rms@apreva.fr. La date limite du dépôt de candidature est fixée au 13 Avril 2012.



Le parcours d'une demande de logement social

Que se passe-t-il entre le dépôt de votre demande et d'attribution d'un logement ?

1) Remplir les conditions préalables

- Avoir des ressources financières inférieures aux plafonds définis par l'Etat
- Etre de nationalité française ou détenir un titre de séjour en cours de validité

2) La constitution de la demande de logement

- Complétez le dossier unique de demande de logement et joindre les pièces demandées. Un seul dossier suffit pour l'ensemble des bailleurs. Ces formulaires sont disponibles en mairie ou téléchargeables.

- Ce dossier est à déposer ensuite en mairie. Il sera enregistré et transmis aux organismes bailleurs.

- Une attestation d'enregistrement vous sera ensuite donnée. **Un Numéro Unique Départemental** vous est alors attribué. Ce dernier est à conserver précieusement.

Ce numéro permettra à votre demande de passer en commission d'attribution et, si besoin, de constituer un dossier de Fond Social au Logement (FSL).

3) L'attribution d'un logement

- Lorsqu'un logement est vacant, l'organisme bailleur contacte la mairie, afin d'examiner les candidatures susceptibles de correspondre à l'habitation. Plusieurs candidats doivent être proposés pour chaque logement disponible.

- Votre dossier de candidature passe



ensuite en **Commission d'Attribution des Logements**. Elle garantit aux candidats une transparence et une égalité de traitement. La demande est classée selon des règles : ancienneté, caractère d'urgence ou prioritaire (handicap, relogement après sinistre...), composition familiale... La mairie participe aux commissions d'attribution, elle n'a qu'un rôle consultatif. Par contre, les services municipaux connaissent bien les dossiers et ils sont en capacité d'argumenter en faveur des demandes. Le bailleur reste cependant le seul décideur de l'attribution du logement.

- Si votre dossier est accepté, le bailleur vous contactera pour obtenir

votre accord définitif concernant le logement proposé et organiser votre entrée dans les lieux.

4) Le renouvellement de votre demande de logement

Votre demande a une période de validité d'un an. Arrivé à la date anniversaire de votre enregistrement, si votre demande n'a pas été satisfaite, vous devez la renouveler.

Pour toute information complémentaire, contacter Pascale Viseur au Cabinet du Maire au

03 21 69 92 92 ou au 08000 62680 (appel gratuit depuis un poste fixe).

Quelques chiffres

Le parc logement de Méricourt, c'est :

6 bailleurs (Pas-de-Calais Habitat, SIA Habitat, Maisons et Cités, Le Logement Rural, LTO Habitat, ICF Nord Est)

- 15 % de logements collectifs
- 85 % de logements individuels
- 45 % de locataires
- 35 % de logements sociaux
- 15 % de logements miniers

Le délai moyen d'attribution d'un logement varie de 3 mois à plus d'un an. Actuellement, plus de 400 demandes sont en attente d'être satisfaites.



Programmes de constructions en cours

● Des logements collectifs

- 2 collectifs de 12 logements soit 24, rue Camille Desmoulins, près de l'école Mandela
- 20 types 3 dont 2 pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR)
- 4 types 4 dont 1 PMR

Ces logements vont être attribués très prochainement

● 21 logements individuels

- Un programme de logements à venir rues de Lens, Audran, Réaumur, Arago et Nobel

● **La construction d'un Eco-Quartier** autour de l'espace culturel et publique LA GARE est à l'étude.

- 300 logements sont envisagés : individuels, collectifs et intermédiaires en location et en accession.

Ces constructions s'étaleront sur plusieurs années, avec un premier collectif de 23 logements dont les travaux commenceront prochainement.

Familles en Harmonie :

Une lueur d'espoir pour les enfants et leurs parents

Le 13 janvier dernier, une première rencontre a eu lieu dans le cadre du projet Famille en Harmonie.

De nombreuses familles se sont rendues à cette réunion, des familles qui n'ont pas pour habitude de sortir de chez elles, des familles avides de rencontre et de solidarité.

Aujourd'hui, ils se connaissent, échangent, et s'entraident. Ils font du co-voiturage, il sortent ensemble, ils osent...

Les têtes débordent d'envies et de projets : lire, danser, sortir, créer... tout semble enfin possible !

Ces familles d'enfants et d'adultes handicapés bénéficient désormais d'une petite prise en charge pour leur enfant, une fois par semaine.

Cela semble peu et pourtant c'est un peu de répit qui remet du soleil dans la vie.

Chacun y trouve son compte. Enfants et parents attendent avec impatience ce rendez vous hebdomadaire.



Un projet plein d'espoir pour un avenir meilleur fait de convivialité et de solidarité.

Rejoignez les et pour cela contactez le

CCAS au 03 21 69 26 40 ou le 0800062680, appel gratuit depuis un poste fixe.

Faites-vous connaître ! Ne restez pas seul !

Depuis quelques années, 2 plans nationaux sont mis en oeuvre sur le territoire : Le Plan Grand Froid et le Plan Canicule.

Ils ont pour objectif de repérer les personnes fragilisées et isolées, les aider et les accompagner dans ces périodes extrêmes et particulières.

La réglementation prévoit que chaque commune recense les personnes vulnérables résidant à leur domicile afin de permettre une intervention ciblée des services sanitaires et sociaux en cas de déclenchement du plan d'alerte et d'urgence.

Cette démarche est volontaire, elle peut se faire à la demande de la personne elle-même ou à la demande d'un tiers avec son accord.

Même si l'on parle davantage de ce problème dans les grandes villes, même si l'on sait que la meilleure prévention reste l'attention et la solidarité, il

existe malheureusement partout des personnes seules et parfois en détresse.

L'équipe du CCAS joue ce rôle de sentinelle, par un appel, une visite, un service, un accompagnement... L'équipe du CCAS est au quotidien auprès des personnes fragilisées, peu importe la période, à Méricourt la solidarité, c'est tous les jours et toutes l'année.

Alors ne restez pas seul ! Faites vous connaître !

Inscrivez vous sur le registre communal :

Le CCAS : 03 21 69 26 40 ou le 0800062680 (numéro vert, appel gratuit depuis un poste fixe). En cas de danger imminent, contactez le 115 ou votre médecin traitant.



Depuis 2002, des vacances solidaires pour les Méricourtois

Le dispositif Bourse Solidarité Vacances vise à aider et à faciliter le départ en vacances et l'accès aux loisirs de personnes à revenus modestes. Sans ce petit coup de pouce, ces personnes ne pourraient pas partir en vacances.

Les organismes de tourisme mettent à disposition à prix réduit des places en centres de vacances, camping, mobil home, gîtes... La SNCF met à disposition des billets de train aller/retour pour n'importe quelle destination en France au tarif unique de 30 euros. L'ANCV (Agence Nationale des Chèques Vacances) qui gère ce dispositif, propose ensuite à un réseau d'organismes à vocation sociale (collectivités, associations, départements...) ces propositions de séjours afin de faire le relais entre les offres et les intéressés.

Les vacances solidaires avec M. Louchart, responsable de BSV, proposent également des possibilités de séjours pour les familles. Les bénéficiaires sont des familles pouvant justifier d'un quotient familial CAF ou d'un revenu fiscal de référence égal ou inférieur à 800 euros.



La ville est engagée sur ce projet solidaire depuis 2002. Environ 20 familles de Méricourt et 50 enfants environ partent chaque année avec BSV dans les Pyrénées Orientales et Atlantiques, la Vendée, le Var, la Normandie, la Savoie, les Vosges ou la Côte d'Opale. Ces destinations sont choisies par les Méricourtois.

Le CCAS accompagne toute l'année

les familles pour construire leur projet dès le début de l'année. Les vacances restent un moyen de se ressourcer, reprendre confiance en soi de vivre des activités en famille et de construire ainsi des projets d'avenir ensemble...

Si vous êtes intéressés, vous pouvez dès à présent prendre contact avec le CCAS de Méricourt au 03.21.69.26.40.

Les Restos du Cœur bouclent leur 26ème campagne

Depuis le 29 novembre, les bénévoles des restos du cœur sont sur le pont chaque mardi pour apporter soutien et réconfort aux personnes en situation difficile.



Dès 8 heures le matin, ils sont entre dix et quinze, hommes et femmes pour préparer la distribution du jour. Autour de Danièle Lecubin, responsable de l'antenne locale, chacun connaît sa tâche pour disposer les conserves, les surgelés et autres denrées selon les compositions des familles.

Chaque semaine, les bénévoles préparent près de 600 parts et poursuivent malgré tout leur action dans la bonne humeur. «C'est important. On travaille avec un fond musical tout en blaguant même avec les bénéficiaires. C'est fondamental de recevoir les gens avec le sourire». Le contact est une priorité pour l'équipe de l'antenne méricourtoise qui organisent aussi

des sorties culturelles. «Les restos, ce n'est pas seulement de la distribution alimentaire. On apprend aussi à se connaître et à partager des moments de plaisir. Il y a aussi l'aide à la personne. Parfois, lors des inscriptions, cela arrive que l'on donne quelques conseils pour orienter la personne dans certaines démarches administratives pour le RSA, l'électricité etc». Et puis, les bénévoles savent qu'ils peuvent compter sur le soutien des Méricourtois, des écoliers, des collégiens qui ont encore prouvé leur générosité tout récemment lors de l'action élève ou de la collecte nationale de mars. Un mois qui sonne la fin des restos, le 22 exactement, avec peut être une distribution supplémentaire. Les Restos du cœur bouclent leur 26e campagne et les bénévoles sont bien conscients qu'il reste encore beaucoup à faire pour aider les gens en difficulté.

Bientôt la Fête nationale du Mini-Basket



Fort de ses 192 licenciés, de ses nombreux bénévoles et des multiples expériences dans l'organisation de grands rendez-vous comme les finales de coupe d'Artois, le Méricourt Basket Club a été sollicité par le comité départemental de la Fédération Française du Basket-Ball pour organiser, les 18 et 19 mai, la fête nationale du mini basket, édition 2012.

Un nouveau défi à relever pour le club local et son président qui sait pouvoir compter sur l'équipe dirigeante qui l'entoure, les joueurs et les bénévoles toujours prêts à donner de leur temps. *«Pour faire la fête du basket, il faut une grosse ossature avec au moins 80 bénévoles car il y a beaucoup de démarches, de travail»* précise Jacky Hecquet. *«Et puis grâce à la mairie, nous avons un site formidable avec l'espace sportif Jules Ladoumègue et surtout le plateau Jesse Owens, un espace incurvé qui peut recevoir les 28 terrains (8 mètres sur 12 pour un terrain)»*. Pour cette fête qui n'est pas venue dans l'Artois depuis longtemps, 99 clubs du Calaisais, du Boulonnais, du Béthunois et de l'Artois sont attendus. Entre 1000 à 1200 enfants de 6 à 11 ans et évoluant dans les écoles de basket du département participeront à l'événement. En cette année olympique, le club lancera pour cette journée le challenge «2012 paniers marqués». *«Car ce n'est pas une compétition, on ne compte pas les points. Il n'y a pas de championnat, il*

n'y a aucun enjeu, c'est une fête avant tout» insiste le président. Des jeux gonflables seront installés au pourtour des aires de jeux, le public pourra se restaurer sur place et un grand lâcher de ballons viendra clore la fête. La veille, les organisateurs accueilleront 510 écoliers de Méricourt pour leur faire découvrir et partager leur passion pour le basket.

Plateau Jesse Owens avenue Jeanette Prin ou si météo défavorable, repli à l'Espace Jules Ladoumègue. Entrée gratuite.

Le Programme

- **Vendredi 18 Mai : de 14h à 16h30, accueil de 21 classes de CE2, CM1 et CM2 des écoles élémentaires Pasteur, Mandela, Curie, Saint-Exupéry et Mermoz.**
- **Samedi 19 Mai : de 9h30 à 17h00, accueil des écoles de basket de tout le Département du Pas-de-Calais.**

Plus de 200 coureurs réunis en VTT et Cyclo-cross

Après avoir accueilli l'an dernier les championnats départementaux VTT UFOLEP, le club méricourtois de l'Ultra VTT, présidé par Laurent Ducamp, a proposé le 18 février dernier son grand rendez-vous annuel avec une course VTT et une course cyclo-cross. Un après-midi qui a commencé par des courses réservées tout d'abord aux écoles de cyclisme qui ont ouvert le chemin sur un parcours de 3 km autour du terail. Le terrain devenu gras et boueux en raison du dégel a rendu la compétition plus compliquée pour les coureurs. Les organisateurs ont malgré tout enregistré plus de 200 participants essentiellement des coureurs UFOLEP et autres fédérations. En VTT dans la course phare, la victoire est revenue au jeune Quentin Dubois du club de l'US Saint-André. «C'est un beau parcours avec du vrai



VTT. Beaucoup de virages, de relances, c'est ce qu'on aime. Du technique, il y en avait aussi mais on devait faire attention avec la boue et bien piloter sinon on partait à l'erreur facilement. Il fallait partir devant pour ensuite bien gérer la course» déclarait le vainqueur. En cyclo-cross, c'est Gauthier Aeck du club US Saint-André qui s'est montré le plus fort en devançant d'une petite seconde son coach Philippe Drollet.



5 Champions régionaux au Tir à l'arc

La Compagnie des archers de Méricourt a accueilli durant deux jours un championnat régional de tir à l'arc en salle. 132 tireurs venus du Nord - Pas-de-Calais ont investi l'es-



pace sportif Jules Ladoumègue pour tenter d'atteindre leurs cibles placées à 18 et 25 mètres. Ces championnats régionaux permettent aux licenciés de se rencontrer entre le Nord et le Pas-de-Calais dans des championnats régionaux en salle et à l'extérieur. Cette année, Méricourt a reçu le championnat en salle alors que la compétition extérieure s'est déroulée dans le Nord. Une douzaine de compétiteurs méricourtois fournissent de bons espoirs que ce soit en jeune ou en adulte. Et le président Alain Lennes, qui portait de bons espoirs pour les podiums, ne s'était pas trompé. Ainsi en épreuve avec viseur Thomas Bouchart en poussin, Romain Volferre en cadet sont devenus champions régionaux tout comme Arthur Colin en poussin, Sébastien Béthencourt en senior et Karine Colin en senior féminine en épreuve sans viseur. Les deux autres podiums sont revenus à Marie Volferre 2e en poussin et Nicolas Huret 3e en benjamin.

Full-contact et Kick-boxing : Emotions pour ce «Fight to remember II»

Placée sous le signe du full-contact et du kick-boxing le samedi 3 mars, la seconde édition du « Fight to remember II » organisée par le Boxing Team de Méricourt et son président Jean-Georges Vêjux, a connu de nouveau un beau succès. Une soirée dédiée à un membre du club, Rémi disparu brutalement en 2009. Un vibrant hommage lui a été rendu par l'ensemble des membres du Boxing-Club qui n'oublieront jamais



leur ami et sa passion, pour ce sport. Dix-huit rencontres étaient programmées pour cette soirée avec six Méricourtois qui représentaient les couleurs du club. Trois victoires sont à enregistrer avec en kick-boxing moins de 75 kg Johan Tkac par Ko au premier round face à Erwan Gouget de Lomme. En junior classe C de moins de 75 kg, Thomas Vêjux bat Marc D'hellem d'Halluin et en féminine cadette pré-combat de moins de 65 kg,



Prescillia Henry s'impose à l'unanimité des juges contre Sophie Porrisse de Roubaix.

Près de 600 jeunes judokas pour le 7ème Trophée de la Ville

La compétition amicale pour le 7e trophée de la ville de Méricourt a rassemblé 24 clubs de la région et concernait les enfants des catégories poussins, mini-poussins, benjamins et minimes. La matinée a été consacrée au baby-judo pour les enfants de 3 à 5 ans. Démonstrations et entraînements leur ont été proposés avant les épreuves qui ont rassemblé près de 600 enfants sur les tatamis de l'espace Ladoumègue.

«Nous sommes un club qui atteint aujourd'hui les 170 licenciés et on est arrivé 2e aux régionaux par équipes en cadettes qui sont parties au championnat de France à Paris. C'était la première année que nous allions à une telle compétition» soulignait le président Yves Przybylski. Une découverte et une excellente expérience pour ces jeunes qui ont fait leur maximum dans cette compétition qui était déjà d'un haut niveau.



Yoseikan Budo : 5 Méricourtois qualifiés pour les Championnats de France

Le championnat régional de Yoseikan budo s'est déroulé à Carvin en février. Lors de cette compétition, plusieurs Méricourtois ont réussi à passer cette étape pour se qualifier pour les championnats de France qui auront lieu à Reims les 7 et 8 avril. Cinq licenciés se sont qualifiés dans les différentes catégories et représenteront les couleurs locales à cette compétition nationale pour le plus grand bonheur du président Jean-Marc Seynaève et son équipe dirigeante.

L'aménagement du quartier 3/15 doit être le fruit d'une réflexion collective

La restructuration du quartier du 3/15 est engagée depuis plusieurs années: construction de nouveaux logements, aménagement du parcours du rescapé, bataille pour l'obtention d'une ligne de bus, mobilisation de financements... Aujourd'hui la Municipalité souhaite aménager l'espace au cœur du quartier en concertation avec les habitants.

Première prise de contact avec la population à l'occasion d'un porte à porte

Plus de 200 logements, environ 500 habitants, la volonté est de récolter la parole d'un maximum d'habitants. Richard MARCZINIAK, Chargé de Mission «démocratie participative» nous donne son ressenti *«de porte en porte, les inquiétudes, les attentes, les volontés se sont dévoilées. Les habitants du 3/15 sont en général ouverts, mais décidés et fermes. Ils posent avec force la question d'une trop grande vitesse de certains véhicules, qui empruntent les longues voies de la cité. Ils ont raison. Le danger est réel. Cette question revient, lancinante, dans chaque discussion. Les tête-à-tête furent nombreux durant près de deux mois et les propositions abondantes»*. La discussion est amorcée.



excessive des voitures, circulation de quads, non respect de la signalisation, chiens errants... autant de dangers qui mettent en colère, à juste titre, les parents. Les participants sont unanimes : il faut régler ces problèmes pour pouvoir réfléchir sereinement à l'aménagement d'un espace convivial, partagé et respecté.

Deuxième étape : organisation d'une réunion publique le 28 février

Le but de la rencontre est de voir comment ensemble (élus, techniciens et habitants) nous pouvons améliorer la vie des habitants du 3/15 et aménager le cœur du quartier. Plus de 40 personnes répondent présents, preuve d'une réelle envie de faire changer les choses. Odile GUERRIER, Architecte Paysagiste missionnée par la Municipalité, écoute avec attention les remarques des habitants. Celles-ci constituent la base des propositions urbaines et paysagères qui seront étudiées. Effectivement, qui mieux placé qu'une personne vivant dans le quartier pour en parler ? La sécurité des enfants revient souvent. Vitesse

Aujourd'hui la réflexion se poursuit autour de deux groupes de travail

Bernard BAUDE conclut la rencontre en proposant la mise en place de deux groupes de travail, composés d'habitants et de techniciens : l'un sur la circulation et l'autre sur l'aménagement. Trois priorités sont affichées: régler les problèmes de sécurité, faire du «beau» ensemble et créer du lien social. Dès la fin de la réunion des dizaines de personnes se sont inscrites dans ces collectifs. Une nouvelle étape pleine d'optimisme...

Vous voulez participer au projet ?
Contactez Richard MARCZINIAK, Chargé de Mission «démocratie participative» au Centre Social et d'Éducation Populaire Max-Pol Fouchet.



A Méricourt, les piétons doivent être prioritaires !

Méricourt est une ville qui s'étend sur plus de 753 hectares, soit 42 km de voirie, 84 km de trottoir que doit se partager l'ensemble de la population. Qu'ils soient en voiture, à vélo, à pied, il en va de la sécurité de tous mais plus particulièrement de celle des piétons.

Outre, les vitesses excessives, allongeant les distances de freinage, il en est de même pour le stationnement parce qu'au final c'est bien le piéton qui en paie les conséquences. Il est inconcevable de penser qu'une famille soit obligée de prendre des risques à circuler sur la route parce qu'il n'y a pas de place sur les trottoirs.

Dans la continuité des assises locales, dans notre démarche liée au développement durable, dans nos pratiques de démocratie participative, un groupe de travail se met en place sous la responsabilité d'Olivier Lelieux, Adjoint au Maire délégué à l'Education Populaire, à l'Enfance et à la Jeunesse. L'objectif étant de favoriser le déplacement à pied, de manière plus sécurisée, à destination des lieux publics de la ville (Mairie, Centre Social et d'Education Populaire, La Gare, les écoles...) et à partir des différents



Première réunion de travail avec Gérald Bruneau, Responsable du Service Environnement, Sophie Mollet, Responsable du Service Projet de Ville/Territoires et Olivier Lelieux, Adjoint au Maire délégué à l'Education Populaire, à l'Enfance et à la Jeunesse.

quartiers. C'est un projet qui va s'étaler dans le temps, sera réfléchi et construit avec les habitants des différents quartiers. Ils pourront être utiles à tous : aux enfants des écoles qui se déplacent à pied vers les lieux de restauration, à la population pour se rendre dans un lieu précis, aux balades en familles...

Ces chemins pourront être à la fois ludiques, pédagogiques, pratiques et participeront à l'embellissement de la

ville. Avec comme aboutissement la possibilité de circuler de part en part de la ville sur ces chemins piétonniers. Alors n'hésitez pas à venir nous rejoindre !!

Pour tout contact :
Sophie MOLLET, Service Projet de
Ville/Territoires en Mairie
Tél. 03 21 69 92 92
sophie.mollet@mairie-mericourt.fr

Du 31 Mars au 08 Avril 2012

Semaine du Développement Durable 2012

● **Samedi 31 Mars à partir de 9H00 sur le site de l'Espace Culturel et Public La Gare**
Distribution de compost

● **Dimanche 1er Avril de 9H00 à 12H00 Place Jean Jaurès**
Vente de produits issus du commerce équitable
 Pot inaugural à 11H00

● **Du 1er au 15 Avril à l'Espace Culturel et Public La Gare**

Exposition photographique
«Méricourt sous un autre angle»

Une exposition sur la faune et la flore à Méricourt réalisée par France DEPREZ, étudiante à l'université d'Artois d'Arras, Licence Pro Paysage et Gestion Différenciée
 Vernissage de l'Exposition le 31 Mars à 11H30 à l'Espace Culturel et Public La Gare

● **Mardi 03 Avril à 19H00 à l'Auditorium de l'Espace Culturel et Public La Gare**
Conférence-Débat «Concevoir, fleurir, entretenir son jardin autrement...»

Conférence-Débat sur la gestion différenciée animée par l'association «Nord-Nature Chico Mendès»

● **Samedi 07 Avril à partir de 9H00**
Opération de nettoyage du chemin de randonnée avec la population

Rendez-vous à 9H à l'angle des rues Ferrer et Jean-Claude Lampin (près de la tonnelle)
 Dégustation d'un buffet campagnard vers 11H00

● **Dimanche 08 Avril**
Découverte de la faune sauvage avec la société de chasse St Hubert

Rendez-vous devant le Hangar Wexsteen, route de Willerval à partir de 8H30 - Accueil avec des spécialités de la chasse.



L'ADCM SOUFFLE SES 10 BOUGIES : une belle occasion de lui dire merci !

Voilà déjà 10 ans qu'a été créée l'Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt (ADCM) pour s'occuper du Fonds de Participation des Habitants (FPH). 10 ans que le Conseil Régional et la Ville alimentent ce fonds et délèguent sa gestion aux habitants. Mais surtout 10 ans que des bénévoles s'engagent dans cette démarche collective pour un mieux vivre ensemble à Méricourt. Alors qui mieux qu'eux pour nous en parler ?



La Présidence de l'ADCM : une responsabilité enrichissante

Alain DURAND, premier Président de l'ADCM (de 2001 à 2007) :

«Je garde un excellent souvenir en tant que Président car l'ADCM était une association pionnière offrant la levée des obstacles (financiers notamment) là où tout citoyen entreprenant risquait d'échouer dans son ou ses



Le FPH c'est l'affaire des habitants réunis au sein du Comité de Gestion... Témoignages de bénévoles :

projets d'animation.

La démocratie est absente quand la parole est monopolisée par un seul. Lors d'une réunion FPH, chacun à titre individuel ou au nom d'une association développe son projet. Il le soumet à l'appréciation de tous et il y a égalité de traitement. C'est une démarche pédagogique qui associe une problématique: celle de l'action, la concision et la rigueur, ce qui enrichit les promoteurs eux-mêmes.

La diversité des projets est allée grandissant associant parfois dans des actions communes plusieurs associations, ce qui souligne combien ces réunions du FPH favorisent un contact de bon aloi entre personnes qui, jusqu'alors, pouvaient se méconnaître.

Nous avons donné une exigence culturelle aux projets parce qu'elle est conforme au sigle même de l'ADCM (Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt): le souci d'élever la connaissance de chaque participant ne relègue pas les projets à une démarche éphémère. Éducation et Citoyenneté vont de pair même si le « festif » a sa place et peut y contribuer.

J'ai quitté l'ADCM en 2007. Ce contact privilégié m'a manqué mais il est aussi normal de céder sa place quand ce mouvement participatif était mûr et que d'autres acteurs pouvaient à leur tour le faire fructifier avec le support et la compétence du service Projet de Ville-Territoires de la Mairie.

Dans cette démarche bénévole, j'ai une pensée pour ceux qui nous ont quittés et ceux qui poursuivent l'amélioration de cet outil précieux pour les habitants.»

Daniel BRANCHU, Président depuis 3 ans, évoque son arrivée dans l'ADCM:

«On m'a invité à une Assemblée Générale en tant que président d'association sportive. Je ne connaissais pas la démarche mais j'ai tout de suite obtenu les renseignements qui m'ont donné envie de m'engager. J'ai pu voir qu'on nous écoutait vraiment et que l'on disposait d'un vrai pouvoir pour soutenir les initiatives des bénévoles. Ma motivation? Que les Méricourtois vivent bien dans leur ville et développer le tissu associatif inter activités (sport, culture, humanitaire...)»



Isabelle BERGAMINI, membre du Comité de Gestion depuis sa création, explique sa motivation :

«A l'époque intégrer le FPH m'a de suite intéressée car aider les personnes en difficulté répondait déjà à mon engagement au sein d'une association caritative. L'idée de faire partie d'un groupe était intéressante car on a de meilleurs résultats en travaillant ensemble et non chacun de son côté. En plus, cela me permet de mieux connaître les activités proposées à Méricourt et de constater que dans une société que l'on prétend égoïste, beaucoup de personnes continuent de s'investir et font

bouger les choses. A travers le FPH, je participe tout simplement à la vie de ma commune. Pour moi, le FPH doit être un tremplin pour les porteurs de projets, il doit permettre d'engager une action qui aura une suite.»

De son côté Jacky HECQUET, Trésorier de l'ADCM, parle d'une belle aide aux responsables d'associations et représentants de quartiers et d'un bon outil d'animation.

«Je me suis engagé dans le FPH en septembre 2008 parce que j'avais l'envie de me sentir utile. Le FPH c'était une façon de trouver un investissement, du rapprochement humain. Les projets qui me marquent le plus sont ceux qui fédèrent plusieurs associations: le cirque, la soirée hip hop ou bien encore l'arbre de Noël collectif. Ces actions touchent beaucoup de monde et je me rends compte qu'il y a une vraie force associative à Méricourt. Maintenant, j'aimerais que se développent davantage les fêtes dans les quartiers. Cela demande une mobilisation plus importante que d'organiser un voyage à l'extérieur de la ville mais c'est tellement plus intéressant pour tisser du lien entre les habitants. J'espère aussi qu'à l'avenir le FPH contribuera à la création de nouvelles associations dans les quartiers et que plus de jeunes se mobilisent !»



Joyeux anniversaire l'ADCM et MERCI !!!

10 années que l'ADCM gère le FPH,
20 bénévoles se sont succédés au sein du Comité de Gestion,
77 porteurs de projets ont mis en œuvre une action,
213 projets ont été financés,
160 000 euros de subventions ont été attribués ...
Alors 1000 mercis à celles et ceux qui, depuis des années, s'investissent dans nos quartiers.

Informations pratiques

Pour tout renseignement, contactez le service Projet de Ville-Territoires en Mairie.
Prochains Comités de Gestion : 17 Avril, 22 Mai, 19 Juin, 11 Septembre, 16 Octobre, 13 Novembre et 11 Décembre.

Les Nationaux de Tennis de Table à Méricourt

Un vent de dynamisme souffle sur la vie associative méricourtoise qui ne rate pas l'occasion d'accueillir de grands événements culturels et sportifs.

En effet, dans les mois à venir, notre ville, par le biais de ses associations et de ses services recevra Alain Serres, le directeur des éditions Rue du Monde pour une conférence dans le cadre du mois du livre (lire page 32), accueillera la fête nationale du mini basket (lire page 11) et le 40e congrès départemental de la FNACA les 12 et 13 mai.

De son côté et après avoir accueilli à trois reprises le championnat départemental de tennis de table, l'ASTT (Association Sportive de Tennis de Table) se mobilise, avec le club de Vimy, pour accueillir le championnat national B, épreuves en individuel et en couple réservées aux joueurs UFOLEP. Un grand rendez-vous prévu les samedi 28 et dimanche 29 avril où il est attendu 300 joueurs à l'Espace sportif Jules Ladoumègue.

«*Nous gérons essentiellement l'aspect logistique et matériel, ce qui n'est pas rien*» souligne Sébastien Joly, le jeune président méricourtois. «*Nous avons prévu 16 tables salle Michel Bernard et autant salle Tommie Smith ainsi que 8 tables salle Micheline Ostermeyer. Soit un*



total de 40 tables pour cette manifestation».

Le club local sera présent à ce championnat de France, tout d'abord par équipe avec Antoine Douchy et Jérôme Fristot qui viennent de remporter le titre régional (notre photo).

En individuel, 18 joueurs sont qualifiés pour les régionaux qui n'ont pas encore eu lieu à l'heure où nous écrivons ces lignes. Les résultats de ces régionaux détermineront les qualifiés pour les nationaux.

Le programme

● Samedi 28 Avril

- de 8h00 à 12h30 coupes nationales
- de 13h30 à 19h30 poules des tableaux individuels
- 17h30 réception officielle du championnat national de tennis de table UFOLEP (responsables des délégations, partenaires)
- de 20h00 à 21h30 finales des coupes nationales
- 21h35 cérémonie protocolaire

● Dimanche 29 Avril

- de 8h00 à 12h30 suite des tableaux individuels + tableaux doubles et parties de classement
- de 14h00 à 18h00 finales simples et matchs pour 3e et 4e place
- de 18h00 à 18h30 cérémonie protocolaire

Une nouvelle présidente pour les Ch'tis du 3/15

Depuis plus de trois années, l'association de quartier «Les Ch'tis du 3/15» a trouvé toute sa place au cœur d'une cité en pleine évolu-

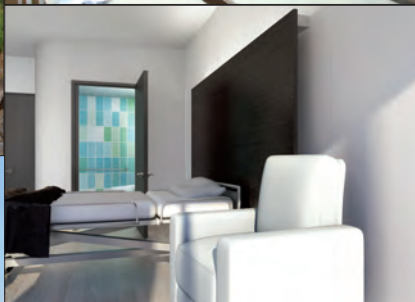
tion. De nombreuses initiatives sont à mettre à l'actif de l'association qui a pour vocation première de favoriser les rencontres entre les habitants. Depuis janvier, Pascale Dacheville en est la nouvelle présidente et compte, avec son équipe, développer de nouvelles actions en faveur des riverains comme un bingo pour les enfants en avril, une bourse aux vêtements, aux jouets, un concours de pétanque...

Le nouveau bureau des Ch'tis du 3/15 : Pascale Dacheville présidente, Olivier Sokolowski vice-président, Sabrina D'Andréa secrétaire, Didier Bajoux adjoint, Sébastien D'Andréa trésorier, Corinne Bajoux adjointe. Pour adhérer à l'association «Les Ch'tis du 3/15», s'adresser à Pascale Dacheville au 06 13 09 29 95. Carte annuelle d'adhésion 5 euros (Méricourtois) et 10 euros (extérieurs).



L'EHPAD de Méricourt

ouvre ses portes dans quatre mois : tour d'horizon de cette réalisation



La société française est marquée par le vieillissement de sa population. La proportion des 60 ans et plus dans la population totale devrait passer entre 2000 et 2020 de 19,5% à 25,17%. La vieillesse est ainsi devenue un thème privilégié de l'action sociale et la prise en compte des personnes âgées un enjeu majeur. La réalisation d'un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes se justifie par la volonté de la ville de Méricourt de venir en aide aux personnes en perte d'autonomie quel que soit leur âge ou la nature du handicap mais aussi venir en aide aux familles en souffrance qui se trouvent souvent sans solution devant des problèmes humains qui les touchent directement. La réalisation d'un EHPAD à Méricourt n'est pas le fait du hasard.



La réalisation d'un EHPAD à Méricourt n'est pas le fait du hasard. Il a été soutenu par la ville pour répondre à la demande de la population locale et environnante, à un besoin clairement identifié : accueillir, soigner, aider, accompagner des personnes jusqu'au terme de leur vie dans le respect, la dignité, la solidarité et la convivialité. La personne âgée au cœur du projet : autour, pour et avec elle.

La création d'un EHPAD sur notre territoire est une volonté humaine forte mais aussi un réel investissement pour la ville.

La ville a accepté de prendre en charge le coût de réalisation de la voirie d'accès à l'EHPAD pour une bonne desserte de l'établissement : la voirie, la borduration, l'assainissement, l'éclairage et les espaces verts. Ce coût s'élève à 460 000 euros pour la ville.

L'engagement de la ville s'est également traduit par un accompagnement des méricourtois pour accéder aux emplois à pourvoir au sein de l'EHPAD. Des réunions ont eu lieu avec les différents partenaires depuis octobre 2008 et ceci, notamment, pour une montée en qualification des personnes afin de répondre au profil de poste demandé.

Le projet de construction d'un EHPAD à Méricourt est en gestation depuis le second semestre 2007.

Ce projet préalablement porté par l'AHNAC a été repris en juillet 2011 par APREVA RMS.

Il verra le jour en juillet 2012 avec l'accueil des premiers résidents.



Fiche signalétique de l'EHPAD

Gestionnaire de l'établissement : APREVA RMS

- Une architecture novatrice, un concept de «maisonnées» fonctionnant de manière autonome pour préserver l'intimité et la convivialité au sein d'une même unité.

Surface du bâtiment : 8840m²

- Un bâtiment plain pied
- Une cuisine centrale pour la réalisation des repas

120 lits permanents :

- 45 places pour les personnes âgées dépendantes
- 60 places pour les personnes âgées dépendantes atteintes de la maladie d'Alzheimer
- 15 places pour personnes âgées en situation de handicap mental
- 8 places en accueil de jour

Superficie d'une chambre : 24 m²

- 8 unités de vie
- 15 lits par unité de vie

Chaque unité de vie dispose de sa salle à manger, son salon, sa salle de bain thérapeutique pour une prise en charge de qualité.



L'EHPAD de Méricourt : des solutions pour chaque type de dépendance

8 places en accueil de jour

L'accueil de jour en EHPAD s'adresse aux personnes âgées de 60 ans et plus, qui vivent à domicile. Les aînés sont reçus à la journée ou à la demi-journée, une ou plusieurs fois par semaine, dans des locaux spécifiques. L'accueil de jour permet de soulager les familles, d'aider les aidants et de rompre l'isolement de la personne âgée.



Le financement de l'accueil de jour

Une partie du coût de l'accueil de jour peut être pris en charge par le Conseil Général au titre de L'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) et de l'Aide Sociale à l'Hébergement.

120 places en hébergement permanent

- 45 places pour personnes âgées dépendantes

Cet accueil est réservé aux personnes âgées de 60 ans et plus. Il s'adresse à des personnes âgées qui ne peuvent plus vivre seules. Cet état résulte souvent de pertes d'autonomie importantes dues à une maladie, une hospitalisation... Des personnes âgées dépendantes dont l'état physique et souvent psychique nécessite des soins quotidiens et une surveillance constante.

- 60 places pour les personnes âgées dépendantes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Ce type d'accueil s'adresse aux personnes âgées de 60 ans et

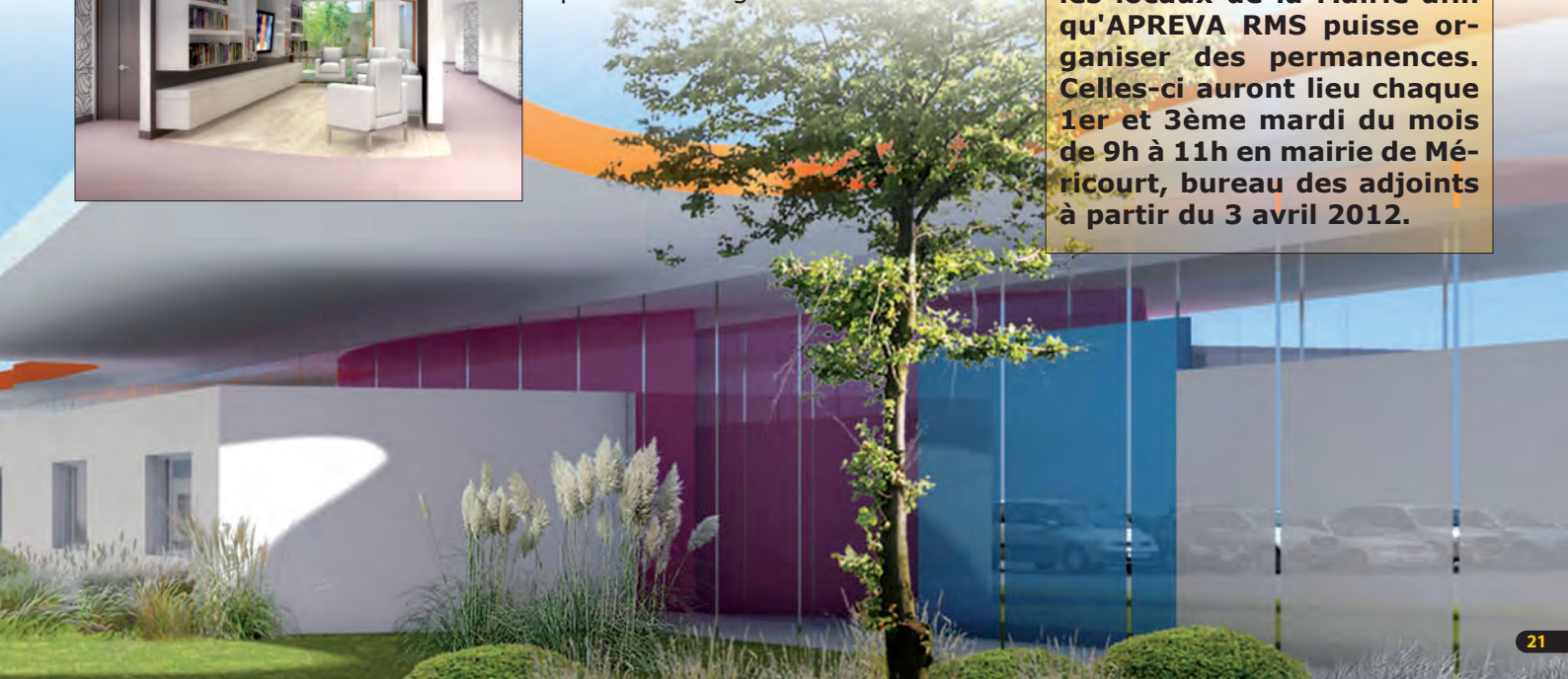
plus. Le CANTOU (Centre d'Activités Naturelles Tirées d'Occupations Utiles) est une unité de vie spécialement réservée aux personnes désorientées ou souffrant de troubles mentaux. Le bâtiment est sécurisé ce qui permet d'éviter toutes fugues. Le personnel encadrant est formé à la prise en charge de ces personnes et est en capacité de proposer des activités encadrées adaptées à chaque maladie.

- 15 places pour personnes âgées en situation de handicap mental

Il s'agit de répondre à un accompagnement spécifique et adapté aux personnes handicapées mentales vieillissantes. Une réflexion et un partenariat sont engagés avec l'association de parents de personnes handicapées mentales et de leurs amis de Lens et environs (APEI de Lens et environs).



Pour faciliter vos démarches, vous accompagner, vous fournir toutes les informations sur les modalités d'admission, la ville de Méricourt met à disposition les locaux de la Mairie afin qu'APREVA RMS puisse organiser des permanences. Celles-ci auront lieu chaque 1er et 3ème mardi du mois de 9h à 11h en mairie de Méricourt, bureau des adjoints à partir du 3 avril 2012.



L'EHPAD de Méricourt : un établissement habilité à recevoir l'aide sociale du Conseil Général

L'EHPAD de Méricourt est habilité à recevoir l'Aide Sociale du Conseil Général afin de permettre aux personnes âgées aux revenus faibles de bénéficier d'un accueil de qualité dans une structure proche de leur environnement habituel.

Comment bénéficier de l'Aide Sociale du Conseil Général ?

Cette aide est réservée aux personnes de plus de 60 ans ne souhaitant plus ou ne pouvant plus rester chez elles.

L'Aide Sociale est octroyée si les ressources du demandeur, y compris l'aide possible des obligés alimentaires (notamment les



enfants) est insuffisante pour le règlement de la dépense. L'hébergé qui a sollicité le bénéfice de l'Aide Sociale est tenu de reverser à l'établissement 90% de ses ressources.

La demande d'Aide Sociale est à effectuer auprès du CCAS. Le CCAS a en charge la constitution du dossier et la transmission pour instruction au service de l'Aide Sociale du Conseil Général.

**Pour tout renseignement,
contacter le CCAS au
03 21 69 26 40**



Qui est APREVA RMS , gestionnaire de l'EHPAD de Méricourt ?

APREVA Réalisations Médico-Sociales est une association loi 1901 à but non lucratif issue de la mutuelle APREVA.

APREVA a la volonté de développer et diversifier son offre, de satisfaire en permanence et en confiance, tous les besoins et attentes de ses adhérents et ceci «tout au long de la vie».

APREVA RMS a donc été créée en juin 2011 afin d'apporter des réponses au vieillissement de la population, notamment sur la question de la dépendance.

La structure APREVA Réalisations Médico-Sociales gère actuellement un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) réparti sur 5 sites du territoire du Hainaut.

En 2012, 3 nouveaux EHPAD seront ouverts : Méricourt (120 places) , Fouquières (84 places) et Oisy Verger (60 places)

2 autres projets sont également à l'étude : Drocourt et Leforest.

Les EHPAD de Méricourt et Fouquières ouvriront courant juillet 2012.



Contacter APREVA RMS

Equipe de direction

**2, rue de l'organ 62036 ARRAS Cedex
03 59 31 62 77**

L'équipe de direction d'APREVA RMS intégrera prochainement les locaux de l'EHPAD de Méricourt.

APREVA RMS est un créateur d'emplois sur le territoire. Pour en savoir plus sur les recrutements à l'EHPAD de Méricourt se reporter à la page 7 du Méricourt Notre Ville.

Fermeture à Kergomard et poste non-remplacé au RASED

14.000 suppressions d'emplois d'enseignants en France dont 1020 dans le seul Pas de Calais ! Le tour de vis budgétaire n'a pas épargné Méricourt, où on déplore une fermeture de classe à l'école maternelle Kergomard. Même s'il a été possible d'obtenir une ouverture à l'école Lannoy, on ne saurait oublier pour autant deux mesures qui toucheront de plein fouet les enfants les plus fragiles : la suppression d'un poste de Maître spécialisé au RASED (Réseau d'aide spécialisée aux élèves en difficulté) et la non prise en compte des deux ans dans les effectifs des écoles alors qu'ils l'étaient à effectifs constants jusqu'à cette année.

L'évolution des effectifs en maternelle comme en primaire pour les écoles de Méricourt montre pourtant une quasi stabilité des effectifs, qui passent entre 2011 et 2012 de 513 à 540 en maternelle (+5.2%) et de 837 à 857 (+2.3%) en primaire. Ils devraient revenir à 532 en maternelle et 803 en primaire. Certes le nombre de classes est indentique, mais un des coups les plus durs est porté par la non prise en



compte des deux ans dans les effectifs, alors qu'ils étaient encore inclus dans les statistiques dès lors que leurs effectifs n'augmentaient pas. C'est donc en laissant les deux ans au bord de la route que le ministère gère la pénurie.

Disparaît donc une des spécificités (enviée à l'étranger) du système scolaire français, qui confiait à des instituteurs qualifiés les enfants dès leur plus jeune âge. Ceux issus des familles les plus fragiles trouvaient à l'école dès 2 ans un milieu favorable à la réparation de certaines inégalités. C'est depuis 1879 que la fondatrice de l'école maternelle, Pauline Kergomard, souligna l'importance de la scolarisation à l'école maternelle dès le plus jeune âge. 133 ans plus tard, l'Etat tourne le dos à ces principes alors que tout montre le retard dont souffre la France en matière d'encadrement des élèves, qui se classe loin derrière la Grèce, l'Espagne ou le Portugal.

Autre insulte infligée à l'avenir : le non remplacement d'un maître «E» au RASED, qui prend en charge les enfants en butte à des difficultés d'apprentissages spécifiques. Ce service, hautement qualifié et spécialisé, ne serait plus rendu dans les années qui viennent, si la tendance actuelle continue. Autant d'échecs scolaires de plus en perspective.

Au-delà de ces coupes dans les moyens pour l'éducation, s'ajoutent

les conséquences quotidiennes des autres coupes budgétaires dans le budget de l'éducation nationale : non-remplacement des maîtres malades, baisse des crédits de formation, «c'est grâce à la conscience professionnelle des enseignants que l'éducation nationale tient encore debout» confiait une enseignante désabusée.



A MÉRICOURT

Un film plein d'humanité et de sincérité
«UN PARMI LES AUTRES»

De Pierre de Nicole

Le quotidien d'une équipe rased dans son accompagnement des enfants en difficulté. La recherche d'autres chemins permettant aux enfants d'accéder aux apprentissages. Un document passionnant et émouvant à ne pas manquer

LE 17 AVRIL à 18H A LA GARE
Eco-quartier du 4/5 sud

Rentrée scolaire 2012

Les pré-inscriptions se font en Mairie au Service Education jusqu'au 30 Mars 2012

● Enfants concernés :

- enfant entrant au CP ou non encore inscrit en élémentaire dans une école de Méricourt
- première inscription en maternelle pour les enfants nés en 2007, 2008 et 2009

● Se munir :

- du livret de famille
- du carnet de santé et de vaccinations de l'enfant
- d'un justificatif de domicile (facture récente EDF, EAU, quittance de loyer...)

- Si vous ne résidez pas à Méricourt, veuillez vous rapprocher de votre commune de résidence afin d'obtenir une dérogation scolaire.

- Les parents qui travaillent et qui souhaitent scolariser leur enfant dans l'école proche du domicile de la personne qui garde l'enfant devront fournir :

- une attestation de travail pour chacun des parents
- un justificatif de domicile et attestation sur l'honneur de la personne qui garde l'enfant

Pour tous renseignements complémentaires, contacter le Service Éducation en Mairie au 03 21 69 92 92 Poste 345.

Chantier école : Pour s'ouvrir les portes vers un nouveau parcours professionnel

Une initiative originale pour se former, développer ses compétences aux métiers du bâtiment et envisager une reconversion professionnelle est née d'un partenariat entre la ville de Méricourt et l'association 3iD (Instance intercommunale d'insertion).



Un chantier école a vu le jour à l'angle des rues du Marquenterre et des écoles. Il va permettre à dix Méricourtois en recherche d'emploi de participer à un chantier grandeur nature pour rénover un bâtiment de 300 mètres carrés et qui deviendra l'annexe du centre social et d'éducation populaire. Les principaux objectifs sont de permettre à chacun de se former, de se perfectionner dans les métiers du bâtiment pour trouver ou retrouver un emploi.

récompense qui pourrait y avoir dans cette aventure.

Les partenaires :

La ville de Méricourt, l'association 3iD, le Conseil général, La Direccte, Pôle emploi, le Plie, le CCAS, la Mission locale, l'IEP d'Avion.

En chiffres :

10 C'est le nombre de Méricourtois salariés de l'association 3iD en contrat unique d'insertion sur le chantier école.

9 C'est le temps en mois de travail effectif sur le chantier.

150 C'est le total d'heures de formation dont vont bénéficier les personnes en centre IEP.

300 C'est la surface en mètres carrés, du bâtiment à rénover.



Antoine Mastroianni assure le suivi de l'activité technique de l'IAE (insertion par l'activité économique). Un projet pour permettre à chacun de repartir dans une bonne

dynamique sur un parcours professionnel et vers du travail si possible. Et si ce chantier peut ouvrir les portes de l'embauche, ce serait la plus belle





Voyage au cœur des Mineurs

Au départ de cette belle histoire ce sont nos anciens mineurs méricourtois qui visitent Lewarde en septembre 2011. De cette visite naît l'envie, le besoin d'aller plus loin, de partager cette histoire, leur histoire avec leurs proches (épouses, enfants, petits-enfants), d'offrir aux jeunes générations une incursion dans leur monde.

Envie partagée par les 185 enfants des centres de loisirs d'hiver qui comme projet ont décidé de mettre à l'honneur la vie des mineurs.

Alors, Atlas, Amici, les Débrouillards, en collaboration avec le centre social et l'ADCM(fond de participation des habitants), organisent ce grand moment. Le 8 Mars, 86 personnes embarquent pour un grand voyage au cœur de la mine.

Lewarde en est la première étape : La mine, le fond, le coup de grisou, des

termes que tout le monde a déjà entendus mais jamais personne n'avait touché de si près la réalité du travail du mineur.

«Mon père ne nous racontait pas la mine, et nous on posait pas de questions, c'était comme ça».

Beaucoup de pudeur dans ce témoignage et beaucoup de respect aussi pour le travail accompli : *«On se doutait que c'était dur au fond mais jamais à ce point ! Un vrai travail de bagnard ! Que de courage il a eu mon père !»*

Les enfants des centres de loisirs bien qu'ayant auparavant beaucoup appris sur la mine sont restés sans voix devant la pénibilité du travail des mineurs, mais également émerveillés par la scénographie du site historique minier.

Après la visite, le partage se poursuit autour d'un repas convivial au Centre Social et d'Education Populaire de Méricourt.

En route pour la dernière étape qui nous mène à La Gare pour une projection du film «Le château des mineurs» réalisé par Jean Pierre DENNE et Pascal CREPIN.

Quoi de mieux pour finir la journée que de se souvenir de ces bons moments de vacances partagés en famille avec d'autres familles de mineurs sur la côte d'azur à La Napoule.

Chaque spectateur a eu la sensation de tourner les pages de son propre album de famille.

Beaucoup de sensations, d'émotions qui ne masquent pas ce sentiment de dépossession. Le château de La Napoule n'est plus aux mineurs depuis les années 80, cela même s'il reste dans le «giron» du tourisme social. Merci aux mineurs de leur générosité, merci aux familles et aux enfants des centres de loisirs pour ces riches et beaux moments.





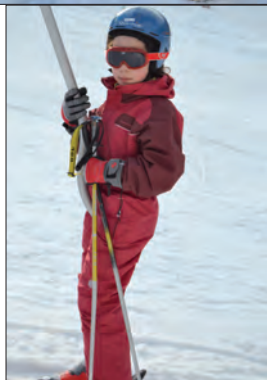
Séjour Ski Hiver 2012

124, c'est le nombre d'enfants et de jeunes Méricourtois qui ont pu encore une fois, cette année, goûter aux plaisirs du ski. 90 d'entre eux, les plus jeunes (4/12 ans), sont partis retrouver ou découvrir pour la première fois le chalet «Le Prariand» au Reposoir en Haute-Savoie. Pour les 13/17 ans, ce fut direction Champagny-en-

Vanoise.

Neige, soleil, ciel dégagé étaient au rendez-vous et tout ce petit monde est rentré avec des souvenirs plein la tête entre descentes en luge, randonnées nocturnes, repas traditionnels, ski à volonté, balades matinales en raquettes pour découvrir le lever de soleil...





Une délégation composée de parents et d'élus a rendu visite aux jeunes vacanciers.

Découvrez le nouveau site de la Ville de Méricourt !



Les couleurs et les valeurs de Méricourt

La vie à Méricourt

Les services, l'agenda, les associations, l'actualité sur...

www.mairie-mericourt.fr

Banquet des Aînés 2012

Offert par la Municipalité aux Retraités Méricourtois

Mercredi 25 Avril 2012 à 12H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue

Entrée sur présentation du coupon d'inscription - Service de bus gratuit

L'engagement de la municipalité en direction des aînés ne tarit pas depuis de nombreuses années avec des rendez vous incontournables tels le banquet des aînés ou encore la semaine bleue.

L'action en direction des seniors va bien au delà de ces manifestations phares, elle se pratique au quotidien par des animations comme

l'atelier mémoire ou informatique, la navette pour le marché et les clubs, les sorties intergénérationnelles par exemple mais aussi par un accompagnement des plus fragilisés ou isolés.

C'est cette volonté qui a également

conduit les élus de Méricourt à accueillir un EHPAD sur leur territoire pour satisfaire une demande croissante de la population et prendre en considération la problématique particulière de la personne âgée dépendante.

C'est avec plaisir que j'espère vous croiser lors du traditionnel banquet des aînés.

Marianne LENNE

Adjointe au Maire déléguée aux Seniors et au Logement



Inscriptions du 03 au 16 Avril 2012

En Mairie, Service 3ème Age

Tél. 03 21 69 92 92



Au Menu

Velouté d'Asperges

Lotte à l'Armoricaine

*Fondant de Veau
aux Délices des Sous-Bois*

(Millefeuille de Fontenay et Poêlée de Légumes)

Assiette de Fromages et Salade verte

*Dacquoise aux Fruits Rouges
et son Coulis de Framboise*

Café

Le Monde du 7 février nous l'affirme : «**Les dirigeants européens s'inquiètent des conséquences de la crise sur la démocratie.**»

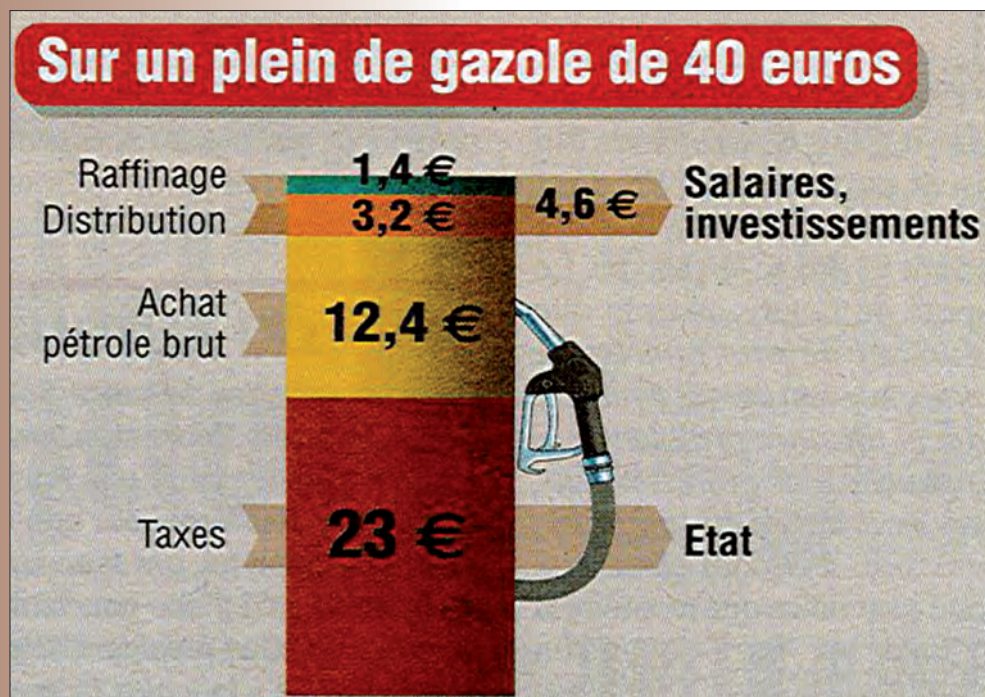
Ainsi, même l'ancien ministre allemand des finances, Peer Steinbrück, y va de son couplet alarmiste en se souvenant subitement que la Banque centrale européenne a prêté à 1 % près de 500 milliards d'euros aux banques et que celles-ci se sont empressées d'acheter de la dette italienne à près de 5 %. Et de conclure en prédicateur des mauvais jours que «les gens ont à la fois l'impression que le contribuable finit toujours par payer la facture.»

Ce n'est pas une simple «impression» si l'on en croit Télérama du 8 février. Tout en rappelant les paroles d'un autre prévisionniste pessimiste, Jacques Attali, osant annoncer dans les colonnes des Échos : «À l'été 2012,



quel que soit l'élu, c'est le FMI qui sera au pouvoir en France.» Dans ce contexte, l'hebdomadaire culturel s'interroge avec une ironie mordante : «À quoi bon aller voter, en effet, si tout se décide au-dessus de nos têtes, entre «experts» du FMI ou

d'ailleurs ?» et en soulignant que cette crise est aussi celle de la démocratie.

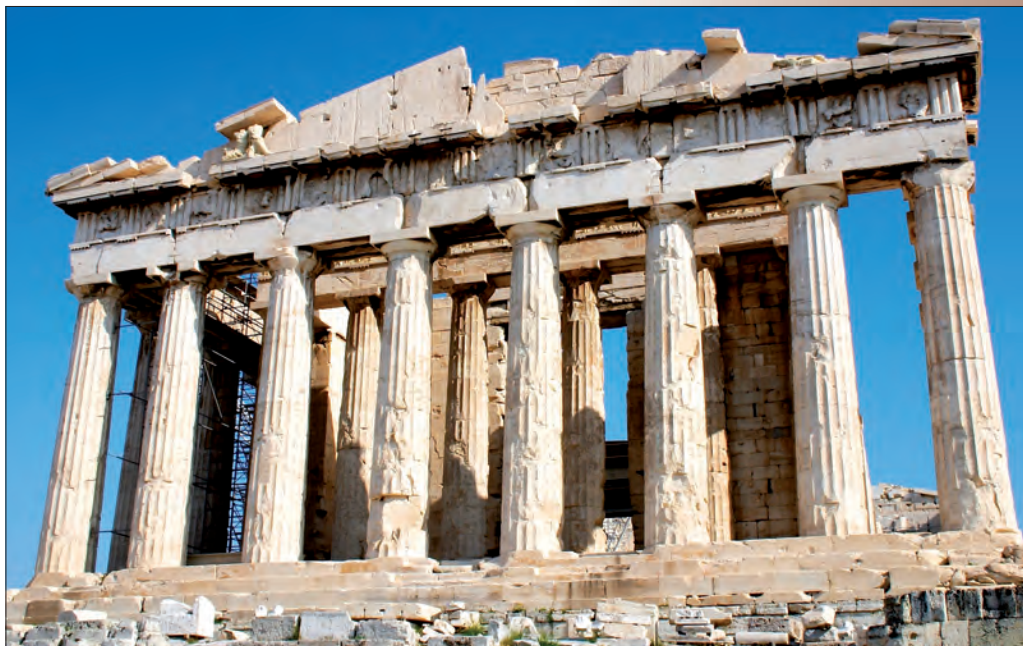


«Crise», dites-vous ? Pas pour tout le monde en tout cas, comme le remarque L'Humanité du 6 janvier dans son titre : «**Dans une France en récession, le CAC 40 s'éclate**» et surenchérit le 16 février : «Les salaires des «cracks» du CAC 40 explosent.» Car là est l'insupportable pour le quotidien rouge de colère puisque l'indice phare de la Bourse de Paris révèle une hausse de 31 % des dividendes versés aux actionnaires en parallèle d'une autre hausse de 34 % pour les rémunérations des grands patrons. La «crise» pour la nomenclatura patronale, adhérente au Medef, aura bien été le prétexte pour redresser la rentabilité des capitaux au détriment de nos emplois et de nos salaires.

Pendant ce temps, «Athènes brûle», comme le remarque l'éditorialiste Claude Cabanes.

La litanie de ce malheur est contenue dans ces phrases d'un observateur grec : «Tout s'écroule. Nous vivons sous une dictature économique. La Grèce est le laboratoire où l'on teste la résistance des peuples. Après nous ce sera le tour des autres pays d'Europe.» Le pronostic ne nous échappe pas...

Claude Cabanes : «Pour la première fois est apparue au cœur de l'Europe, dans les villes et les campagnes grecques, l'ancestrale malédiction de l'humanité : la famine !» Et de conclure : «Tous les mornes dignitaires de l'Europe, de Bruxelles à



Strasbourg, tous les banquiers et les financiers, tous les chefs, sous-chefs et chefs des institutions mo-

nétaires (...) devraient en mourir de honte.»

Les difficultés économiques et financières rencontrées par les Méricourtois ne les rendent pas insensibles, on le sait, au sort réservé à nos amis Grecs. D'autant plus que nous vivons tous sous le couperet implacable de l'avidité de la finance mondialisée. Mais ces

mêmes Méricourtois constateront encore que, décidemment, les inégalités entre territoires ont la vie dure. À la lecture de La Voix du Nord du 27 février, ils apprécieront modérément d'apprendre que «d'après l'agence de l'eau Artois-Picardie, nous payons l'eau la plus chère de France.» De quoi don-

ner raison à ces associations, dont «Eau-secours 62» bien implantée dans notre Ville, qui militent pour soutirer la gestion de l'eau des grandes entreprises multinationales et pour un retour en régie publique. Régie publique ? Justement, la même Voix du Nord du 1er février, dans son édition de Lens-Liévin, celle qui suit et nous informe sur l'activité de notre communauté d'agglomération, la CALL, s'interroge : «Fin 2012, la gestion de l'eau potable changera-t-elle de robinet ?». «L'enjeu est d'importance» pour le quotidien régional. «Soit la convention d'affermage est renouvelée avec une société privée sous forme de délégation de service publique soit on passe en régie directe. Dans les rangs des élus, des voix se sont élevées pour remettre en cause la première forme de partenariat qui viendrait surtout enrichir les multinationales.»



Le 27ème Mois du Livre et

Expositions, ateliers, spectacles, rencontres, livres et soupes ont animé et animeront jusqu'au 30 Mars la 27e édition du Mois du Livre et Les Carrefours de Rue du Monde. Ce Mardi 27 Mars, Alain Serres, auteur pour la jeunesse, éditeur et fondateur de la maison d'édition Rue du Monde sera présent pour une conférence à l'espace culturel et public La Gare. Rencontre...

● Alain Serres, racontez-nous votre parcours !

«J'étais enfant d'un milieu populaire, fils de cheminot. Il n'y avait pas beaucoup de livres dans la famille, ni dans mon école d'ailleurs. Je suis devenu enseignant et il y a une trentaine d'années, j'ai commencé à écrire mes premiers livres pour la jeunesse. J'en ai écrits et publié une cinquantaine avant de décider de créer cette maison d'édition. Elle a 15 ans cette année et c'est pour ça que l'on fait de nombreux déplacements en régions. Je serai à Méricourt pour fêter cet anniversaire des éditions

Rue du Monde parce que c'est notable qu'une maison indépendante, aujourd'hui avec tous les grands groupes d'éditions en place, puisse exister dans le paysage avec un projet ambitieux pour l'enfance. Chaque livre est guidé par cette volonté de partager le meilleur des productions des artistes d'aujourd'hui avec les enfants. On a effectivement un écho grandissant très particulier, une place à part et notre éthique éditoriale fait rêver beaucoup d'éditeurs à l'étranger et est respectée dans le paysage éditorial français».

● Pourquoi avoir créé Rue du Monde et comment ça a commencé ?

«J'ai créé cette maison d'édition avec la volonté, je dirai, de remettre les clés du monde dans les mains des enfants et de parler de tout ce qui fait le monde. Tout ce qui est magnifique, merveilleux, mais qui peut être parfois douloureux, mystérieux ou qui nous interroge. Donc, avec ce projet là, de prendre l'enfant au sérieux, dans les livres, sans démagogie, sans condescendance. Pour démarrer



Les Carrefours de Rue du Monde

ce projet, j'ai lancé un appel à souscription afin de réunir des fonds parce que cela coûte cher de faire un livre pour la jeunesse, en carton, en périchromie etc. C'est un produit un peu luxueux quelque part. N'ayant pas les moyens, j'ai lancé un appel et on a réuni 1000 souscripteurs, dont des gens de Méricourt, et qui nous ont permis de monter ce projet et de le rendre possible. Nous sommes nés aussi de manière particulièrement alternative. C'est aussi, ce qui fait que nous sommes cette maison de caractère avec un projet proche et bien ancré dans des ambitions pour l'enfance. Et en toute indépendance. Ce sont les gens eux-mêmes, enseignants, bibliothécaires qui nous ont aidés à la fabriquer».

● Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur les 15 ans d'existence de votre maison d'édition Rue du Monde ?

«Ma première conclusion, c'est de dire que c'est un travail de fou. Aujourd'hui, au vu de ce que cela nécessite comme énergie, je sais pas si je me relancerai dans l'aventure. Et en même temps, je suis comblé de bonheur de voir comment nos livres sont aujourd'hui nécessaires. Ils sont perçus comme extrêmement utiles dans des familles, les écoles, le monde des médiathèques et sont d'un apport original. Je crois qu'aujourd'hui, Rue du Monde manquerait au paysage pour tout un public. Et donc, en ce sens, c'est beaucoup de plaisirs quotidiens, de retours de lecteurs... Le bonheur aussi que, dorénavant, des éditeurs étrangers ont envie de traduire nos livres dans leur pays. On réussit des petites merveilles comme un livre pour les gamins tout-jeunes, mais un livre très très anti-macho qui va être traduit prochainement en Iran par exemple. Cela fait partie des petits bonheurs. On a le sentiment de réussir des choses pour faire avancer ce qui nous tient à cœur. Depuis deux à trois ans, on réussit à avoir cet impact et dans l'autre sens aussi car nous avons des col-

lections qui publient un peu les meilleurs albums pour la jeunesse qu'on repère à l'étranger. Nous ne sommes pas enfermés. Nous avons des auteurs et illustrateurs talentueux, le livre jeunesse français est magnifique, mais on n'hésite pas à aller voir ce qui se publie ailleurs pour ouvrir l'esprit des enfants d'ici».

● Alain Serres, le 27 mars vous serez à Méricourt, expliquez-nous l'objet de votre visite ?

«C'est la librairie Résonances Culturelles qui nous a invités à faire un petit circuit dans votre région et j'y suis particulièrement sensible. Ce n'est pas la première fois. Je sais qu'il y a dans votre région des familles qui souffrent, des gens qui n'ont pas accès à la culture et à la fois, des gens qui se battent, des élus, des associations... Tous les réseaux de ce qu'on appelle l'édu-

cation populaire. Nous sommes vraiment en relation avec tous ces gens là qui se battent pour que les enfants et les livres notamment, se rencontrent. Parce que je crois profondément qu'il y a beaucoup de graines de liberté et d'émancipation dans les bouquins. Et je me bats pour un partage équitable de ces trésors. Notre Rue du Monde va passer par le Pas-de-Calais et nous sommes vraiment ravis de rencontrer tous les acteurs de l'enfance, de la culture, les familles qui viennent discuter avec nous. Avec tous les aléas que l'on connaît aujourd'hui, la crise, les livres numériques et le nombre de sollicitations tellement important pour les enfants (internet, vidéo etc.), le livre demeure un repère clair et net de culture et d'émancipation».

Mardi 27 Mars 2012 de 9H30 à 12H30 à l'Espace Culturel et Public La Gare

Conférence d'Alain Serres

**Auteur, éditeur et fondateur
de la maison d'édition «Rue du Monde»**

- 9H30 : Accueil des participants
 - 10H00 : Conférence d'Alain Serres
 - 11H00 : Echanges et débats avec les participants
 - 11H45 : Présentation du travail réalisé par l'illustrateur Zaü avec les élèves méricourtois
 - 12H30 : Convivialités et soupes du monde
- (Alain Serres et Zaü se prêteront au jeu de la dédicace. Tous les livres de Rue du Monde seront disponibles à la vente avec Résonances La Librairie)

Vendredi 30 Mars 2012 à 18H30 à l'Espace Culturel et Public La Gare

Présentation du livre audio Palissades

Dans un premier temps il y eut le collectif médiathèque, composé de héros lecteurs, puis les personnes en situation de handicap qui perçoivent la médiathèque autrement et enfin les adolescents, qui se sont chargés de rythmer la ville.

Deux ans, trois palissades et des dizaines de textes et de photos plus tard, ce livre audio est le résultat et le témoin de ces tranches de vie, de ces moments de joie et de partage, qui ont éveillé les envies et établi des liens nouveaux.

28 Peintres Méricourtois ont exposé à l'Espace Culturel et Public La Gare

«Les peintres Méricourtois s'exposent...», la saison 6 a remporté un vif succès pour son entrée à l'espace culturel La Gare.

Depuis de nombreuses années, la ville mène une politique culturelle volontariste de soutien à la création artistique. «Dans ce nouvel équipement, nous avons laissé une grande place pour l'art» soulignait Rose-Marie Julliard adjointe à la culture. Mais pour le vernissage, présidé par le maire Bernard Baude, le hall d'exposition semblait bien étroit pour accueillir un public venu en nombre. Quelle belle preuve de réussite pour ces 28 artistes, peintres confirmés, amateurs, autodidactes... «Quelle chance d'avoir autant de talents à Méricourt. C'est votre travail et votre passion qui sont mis en valeur avec une envie de les faire partager. Vous êtes nombreux ici et c'est un réel succès en cette année où l'on vivra l'ouverture du Louvre-Lens».

La programmation culturelle a démarré avec les peintres méricourtois. «Car cela nous paraissait évident de vous mettre à l'honneur». Elle va



poursuivre tout au long de l'année par des manifestations axées sur l'art comme prochainement au mois d'avril avec une exposition du peintre Cueco, et en fin d'année, un mois sera consacré à la peinture et à la poésie roumaine.

Les peintres : Patrick Binczyk, Mathilde Bosquet, Cyrielle Caron, Sébastien Catteau, Bruno Debeffe, Danièle Debray, Vincent Dehay, Georgette De-

lestrez, Marie-Christine Glénisson, Angélique Guchet, Camille Hunet, David Khalil, Henri Kolodzynski, Lisa Lambert, André Laurent, Guy Legros, Jacques Lempicki, Rosalie Lhéritier, Stéphane Matuszak, Christine Nikel, Jackie Nikel, Gilles Pirot, Annette Richard, Edmond Szlaski, Léa Tavernier, Pierrette Tavernier, Annie Tristant et Irène Vanlande.



Georgette Delestrez : «Cela fait 6 ans que je peins. Plutôt créatif, je faisais beaucoup de choses pour mes petits-enfants. J'ai toujours aimé et j'allais dans les galeries de peinture. Un ami peintre m'a initiée et j'ai com-

mencé chez moi avant de rejoindre l'atelier d'arts plastiques du centre animé par Eric (Gallet). C'est un très bon prof et cela fait 5 ans que je viens régulièrement. Il y a une très bonne équipe. Dans mes tableaux, je suis très couleurs, et comme je pars deux mois dans le midi, je peins des tableaux provençaux».

Jacques Lempicki : «Tout gamin je barbouillais comme tout le monde et la peinture m'a toujours passionné. Comme tout autodidacte, on découvre des matériaux avec lesquels on se sent à l'aise. L'isorel, c'est un matériau qui a toujours été présent chez moi parce que mon père bricolait beaucoup. Des peintres travaillaient sur cette matière, alors je m'y suis mis.



C'est une façon de me démarquer en sachant que dans le monde plus de 90% des peintres peignent à l'huile et sur de la toile».

Camille Hunet : «Depuis 5 ans je suis les cours de peinture avec Eric Gallet. En fait, j'ai toujours aimé ce côté un peu artistique. J'aimais faire du dessin, même chez moi je peignais un peu et j'avais envie d'évoluer, tout simplement. Au début, à l'atelier du centre culturel, j'ai commencé par des paysages et aujourd'hui, je suis plus sur de la création dans un style plus moderne et abstrait. Je peins en fonction de mes sentiments. J'exprime sur la toile ce que je ressens. C'est un message en fait».



Visite artistique pour les écoliers

Les écoliers ont découvert les peintures, sculptures et autres œuvres des artistes méricourtois. Chaque jour, un peintre a offert de son temps pour expliquer son travail aux enfants désireux de mieux comprendre les techniques et connaître les matières et les outils utilisés.



Femmes et Hommes de l'ombre

Il est six heures du matin. Les écoles sont encore vides, mais la lumière s'allume dans les 5 groupes scolaires primaires de la ville. Les « dames de service » comme on les appelle parfois, sont à l'œuvre. Leur mission : faire en sorte qu'enfants et enseignants trouvent à leur arrivée une école pimpante et accueillante. Elles ont aussi l'œil à tout, ou presque : les petites réparations sont repérées et signalées. Un coup de téléphone aux services techniques et tout sera fait pour que les pannes soient traitées avant l'entrée des élèves en classe. Une anomalie de température et l'alerte est remontée jusqu'au prestataire de chauffage.



De l'autre côté des vitres, les agents du service voirie s'activent parfois aux aussi dans les rues en cas de gel, de verglas, ou de neige. Levés aux aurores, ils affrontent le froid. Mais la Mairie peut à tout moment, jour et nuit, les mettre en action pour assurer la sécurité des déplacements. Certes, parfois, la météo est la plus forte, et le salage est impuissant devant les températures trop basses pour « mettre au noir » les 43 kilomètres de voirie méricourtoise. Ils sont néanmoins sur le pied de guerre pour déneiger à la pelle et saler les accès aux écoles et aux services publics municipaux.



Un coup de chapeau à ces agents dévoués qui portent haut les couleurs du service public.



TRAVAUX

Coup de jeune sur le CD40

L'entretien du rond-point sur le CD 40 incombe aux deux villes de Méricourt et d'Avion. Si le choix avait été fait de laisser la nature prendre ses droits de manière relativement intense, les deux villes ont décidé d'une taille de remise à niveau conciliant les impératifs de visibilité et de préservation de la biodiversité. Un engazonnement en partie basse a ainsi été aménagé, et une prairie fleurie sera implantée en partie haute. Certains arbustes ont été conservés pour leur permettre d'accueillir les oiseaux, ainsi que les arbres tiges. Ces préoccupations environnementales sont importantes, quand on sait que les deux tiers des espèces vivantes sur terre sont menacés d'extinction d'ici un siècle si leurs habitats naturels ne sont pas préservés.



L'Eglise St Martin se refait une beauté pour le printemps



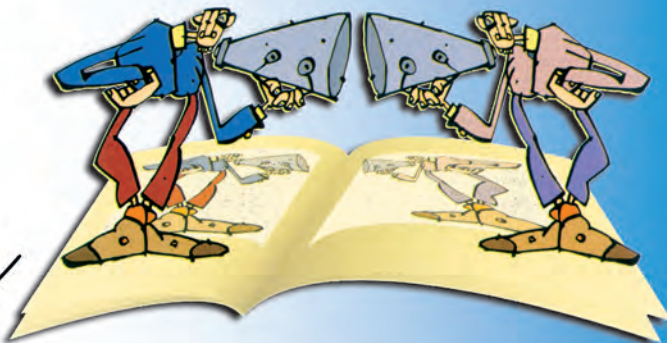
Les rigueurs du ciel ont au fil des ans mis à l'épreuve la toiture de l'église, qui avait besoin d'une remise à neuf. L'ensemble de la nef, du chœur et de l'abside ont été ainsi couverts à neuf, en authentiques ardoises. Le coût des travaux s'élève à 95.000 euros TTC, et, malgré les intempéries, les travaux seront menés à bonne fin avant Pâques.



Le service voirie



Nos équipes techniques du service voirie remettent en état, dès que possible, routes et trottoirs qui ont souffert du trafic routier et des agressions climatiques. Pour cela, les agents communaux doivent tenir compte des conditions météo et regrouper ces travaux afin d'exécuter la pose d'enrobés à chaud.



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

L'HIVER A ASSEZ DURÉ

Le printemps arrive, et avec lui le retour des expulsions locatives, alors que la froide austérité imposée par l'Europe des financiers et une politique nationale à genoux devant les marchés glacent encore les Méricourtois. Dans ce contexte, l'«hiver» démocratique n'en finit pas ! Frileux et craintif après tant de mauvais coups donnés, le citoyen peut sombrer dans le fatalisme abstentionniste du «à quoi bon ?», si ce n'est dans la colère noire et le rejet de l'ambition démocratique. Il y a des raisons, bien connues, à ce marasme : précarisation des jeunes, de leurs lieux d'études à leurs lieux de travail ; précarisation des travailleurs obligés de se concurrencer entre eux ; précarisation de nos aînés tenus de vivre à minima... Le tout sur un fond de chômage en augmentation, une perte considérable de pouvoir d'achat...

Comment en serait-il autrement ? Oui, l'hiver n'en finit pas et l'on dénombre 8 millions de Français qui n'arrivent plus à se chauffer, qui vivent sous le seuil de pauvreté, alors que l'ensemble de la population subit l'augmentation des denrées alimentaires, du prix des carburants... Et là encore, les conséquences sont terribles pour la santé de ceux qui n'arrivent plus à s'alimenter correctement et voient la liste des médicaments non remboursés s'allonger.

Alors que les collectivités territoriales, comme notre Ville de Méricourt, devraient avoir les moyens de rester le dernier rempart contre toutes ces injustices, elles connaissent, elles aussi, le marasme d'avoir de plus en plus de mal à boucler un budget raisonnable. En effet, comme pour les familles, l'augmentation généralisée des dépenses et la baisse constante des dotations d'État nous placent sous un joug inadmissible. Les villes sont étranglées et les possibilités s'en ressentent limitées.

À Méricourt, nous saurons pourtant faire face alors que nous voterons notre budget 2012 le 28 Mars. Parce qu'il serait inadmissible que se soit encore les Méricourtois qui subissent l'austérité. «Nous ne sommes pas responsables de leur crise !», répète le peuple, d'Athènes et d'ailleurs. Et 2012, justement, est aussi l'année des possibles. L'année durant laquelle l'indignation et la colère peuvent soulever l'espoir.

L'hiver a assez duré ! Qu'il laisse la place maintenant à la chaleur d'un printemps des citoyens qui ne veulent plus subir, mais construire l'avenir.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

LE JOUR DE VÉRITÉ...

...dans exactement 30 jours, ce 22 Avril, aura lieu le 1er tour de la Présidentielle où vous aurez à choisir entre les programmes irréalistes et électoralistes, et le programme plein de bon sens de Nicolas SARKOZY. L'expérience contre les apprentis-sorciers qui vous jettent en pleine figure des propositions qui ne sont que de la poudre aux yeux.

Le maître mot de ces candidats de gauche dont et surtout François HOLLANDE : s'attaquer aux riches, et par ces riches taxer le revenu du capital, ces revenus même si quelquefois sont exorbitants, ce sont bien ces revenus qui font vivre nos entreprises, qui font que les entreprises investissent, innovent. Que ferions nous si ces capitaux partaient à l'étranger : plus de travail, plus de salaire, et bien sûr cela donnerait des demandeurs d'emploi.

HOLLANDE propose de taxer à 75 % mais sachez bien que ce sont les sommes au dessus du million d'euros qui seront taxées, ce qui ne rapporterait que 200 à 300 millions d'euros par an : une misère. Nous aussi les salariés et les retraités nous y passerons, pas à 75 % bien sûr, les non-imposables deviendront impossibles, car le financement du programme de HOLLANDE, tout comme bon socialiste, se fait par l'impôt.

La retraite à 60 ans et 41 ans de cotisations : autre jet de poudre aux yeux : ce sont 41 années «COTISÉES», cela veut dire que, par exemple votre année d'armée où il est offert 4 trimestres, et bien cela sera terminé, car elle n'a pas été cotisée réellement.

Le congé parental que vous, maman, prenez pour élever votre enfant, et que ces 4 trimestres vont sont offerts et non cotisés, même chose pour les demandeurs d'emploi, c'est terminé. Ce ne sont pas 41 années et la retraite à 60 ans mais bien plus, c'est à dire ce qui est en vigueur en ce moment : 62 ans et 42 années de cotisations et bien plus encore !

La viande Halal ou Cashère, un débat qui n'a pas lieu d'être ! Sauf pour des personnes qui veulent diviser les Français. Le seul débat, c'est de savoir si tous les Français ont un morceau de viande dans leur assiette !

Les propositions de Nicolas SARKOZY sont réalistes et justes. Je soutiendrai la compétence face au manque de crédibilité nationale et internationale, aux diseurs de bonnes aventures, le maintien d'une bonne ligne de conduite face aux amateurs du pas de trois : un pas en avant, deux pas en arrière !

Avec HOLLANDE, la France deviendra un «pays-bas».

Enfin, c'est juste ma façon de penser.

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

Depuis plus de 30 ans, dessinateur d'avenir

ANTOINE MASTROIANNI, RECONSTRUCTEUR

Il y a été élève, il revient à l'école MER-MOZ en tant qu'animateur du chantier école qui s'y est ouvert depuis début février. «ça donne une plus value au chantier» reconnaît-il. Avec la ville, le conseil général, Antoine Mastroianni et l'association 3 ID ont mis en route la rénovation d'une aile de l'école.

Antoine MASTROIANNI, reconstruit les hommes avec les maisons où ils travaillent, au fil du chantier. Un formateur expérimenté, depuis de nombreuses années, fier de son métier, exigeant, fraternel, et... Méricourtois.

«JE REVENDIQUE D'ÊTRE UN FORMATEUR !»

Formateur aux Charbonnages de France, Antoine Mastroianni a accompagné le reclassement des mineurs remontant au jour vers des emplois techniques à EDF. «Certains disent que si on est formateur c'est qu'on ne sait rien faire d'autre»

s'amuse-t-il. Antoine pilote un dispositif à base d'énergie, de solidarité, et de respect mutuel. **«Un chantier école, ça vise à accompagner des personnes qui veulent se relancer, faire le point sur leurs expériences, sortir d'une étape difficile de leur vie, (un accident, la perte de leur emploi...) je demande la motivation, je ne vais chercher personne. Ce que je demande, c'est le volontariat. Et puis après on y va tous ensemble».**

Le premier des leviers du changement, c'est l'émulation, la solidarité du groupe.

«C'est ça le moteur de l'énergie du chantier, c'est retrouver la solidarité, l'entraide personnelle par de petits gestes comme le co-voitu-

rage ou le café. L'entraide peut aussi être professionnelle, c'est l'aide pendant le chantier, le geste technique que certains ne savent pas encore faire, mais que d'autres possèdent.» souligne-t-il. Et il ajoute : **«entre le groupe et un individu, je choisis le groupe».**

«PRENDRE LE RELAIS»

Le chantier école, c'est aussi une sacrée responsabilité. **«Nous intervenons après le filtre de la mission locale, de la formation du conseil régional, le but c'est de pas laisser retomber le soufflé, d'assurer un relais vers le retour à l'emploi ou une formation qualifiante».** Il s'agit de toujours encourager, de faire le point avec les référents si nécessaire, un travail sur mesure et une attention à tout. Antoine Mastroianni est accompagnateur d'espoirs et de projets **«ils y croient tous, les jeunes et les moins jeunes, souligne-t-il. Il ne faut pas croire que les RMIstes ne veulent rien faire et que ce sont des fainéants. Moi je vois des gens qui sont heureux qu'enfin on fasse attention à eux et qu'on leur propose de les aider à s'en sortir. ils veulent travailler. Toute cette histoire des 7 heures par semaine, ça ne tient pas. D'ailleurs pas mal le font déjà, et ce n'est pas suffisant pour sortir du RSA».**

Souci de tenir compte aussi de leur vécu, du respect de chacun. **«Pas la peine de les remettre dans des situations de formation qui ressembleraient à l'école, où ils ont connu l'échec».**

Au fil du chantier, les stagiaires se transforment. Moralement, et aussi physiquement. La satisfaction d'Antoine se nourrit d'une foule de petits détails : **«même sur les photos, on voit la différence, les visages s'éclairent, les gens se redressent».** Antoine Mastroianni a choisi de se placer là, sur cette route pas toujours facile du retour à l'emploi, et il sait y accueillir ceux qui l'empruntent. Mais il est avant tout un de ces innombrables travailleurs du quotidien, un de ceux qui apportent leur contribution à la construction d'une humanité meilleure et plus éclairée parce que plus solidaire et respectueuse de l'être humain.

Marchés aux Puces 2012

Avril

☛ Samedi 07 Avril de 8H00 à 18H00

Rues Taverne, Paul Asquin, M. Altazin

Organisé par l'Association «Bien vivre dans sa cité» (Inscriptions les mardi et jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 00 - Local de l'Association : 94, avenue de France - Tél. 06.63.81.49.39) - Tarif : 5 euros les 4 mètres

☛ Dimanche 29 Avril de 8H00 à 18H00

Rues Paul Asquin, Taverne

Organisé par les «Cœurs Joyeux» (Inscriptions : Club des Cœurs joyeux les Mardis et Vendredis de 14H à 18 H - Tél : 03.21.67.18.13) - Tarif : 1 euro le mètre



Mai

☛ Dimanche 06 Mai de 10H00 à 19H00

Rues de Dourges, de l'Eglise, Jean Cocteau

Organisé par l'Association «Ch'tis du 3/15» (Inscriptions chez Mme Dacheville - 6, rue de Dourges - Tél. 06.13.09.29.95) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

☛ Mardi 08 Mai de 9H00 à 18H00

Rue R. Briquet, Parking du Stade, rue L. Aragon

Organisé par le Foot Ball club de Méricourt (Inscriptions : Stade Rue R. Briquet, Tél. 06.62.16.66.95) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

☛ Jeudi 17 Mai de 9H00 à 17H00

Avenue J. Prin, rue P. Simon, Parking Espace Ladoumègue

Organisé par les «Débrouillards» (Inscriptions : Club «Les Débrouillards» - Tél. 06.19.78.83.46 ou 06.77.03.74.12) - Tarif : 1 euro le mètre

☛ Dimanche 20 Mai de 8H00 à 18H00

Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le Gentil, Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet

Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

Juillet

☛ Dimanche 22 Juillet de 8H00 à 18H00

Avenue du 10 Mars (à partir du Rond-point des Droits des Enfants), Rues Robespierre (jusqu'à l'angle de la rue Mousseron), Pierre Simon (jusqu'à l'angle de la rue du 19 Mars), Avenue Jeannette Prin (jusqu'à l'angle de la rue Roberval) et Parking Espace Ladoumègue

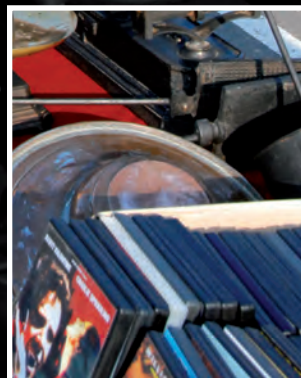
Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

Août

☛ Dimanche 19 Août de 9H00 à 17H00

Avenue Jeannette Prin (entre les rues Pierre Simon et Roberval), parking Espace Ladoumègue et rue Pierre Simon (entre le Café «Chez Simone» et la rue du 19 Mars)

Organisé par les Débrouillards (Inscriptions : Club des Débrouillards, avenue J. Prin - Tél. 06 77 03 74 12 ou 06 19 78 83 46) - Tarif : 1 euro le mètre



Septembre

☛ Dimanche 23 Septembre de 8H00 à 18H00

Places Jean Jaurès et de la République, Avenue Le Gentil, Rues Mirabeau, Voltaire, de la Gare et Condorcet

Organisé par le Comité de Soutien et de Lutte contre la Mucoviscidose (Inscriptions : Café «Chez Annie», rue Mirabeau - Tél. 03 21 69 92 63) - Tarif : 5 euros les 5 mètres

Octobre

☛ Samedi 6 Octobre de 10H00 à 19H00

Rues de Dourges, de l'Eglise, Jean Cocteau

Organisé par l'Association «Ch'tis du 3/15» (Inscriptions : chez Mme Dacheville 6, rue de Dourges - Tél. 06.13.09.29.95) - Tarif : 5 euros les 5 mètres